



QUELQUES QUESTIONS SUR LE NUCLEAIRE

Question : *Le nucléaire a-t-il déjà fait des morts ?*

Ce qu'on vous dit : Non jamais.

Ce qu'on ne vous dit pas : Le temps qui se passe entre une irradiation de personnes et l'apparition des symptômes d'un cancer ou d'une leucémie est de 4 à 20 ans. Ces maladies ne sont pas reconnues comme professionnelles. Le secret qui entoure les dossiers médicaux des travailleurs du nucléaire (en France, aux Etats Unis ou en URSS par exemple) ne permet pas de contrôler la réponse négative des pouvoirs publics.

Question : *Y a-t-il un rapport entre le nucléaire "civil" destiné à produire de l'électricité et le nucléaire "militaire" qui accumule la force de frappe ?*

Ce qu'on vous dit : Non il n'y en a aucun. Ne mélangeons pas la croissance industrielle et la Défense Nationale.

Ce qu'on ne vous dit pas : La quantité d'uranium ou de plutonium contenue dans une centrale nucléaire est très facilement traitable pour être exploitée à des fins militaires. Des étudiants américains ont montré que sans moyens importants on pouvait réaliser une bombe atomique qui même si elle est rudimentaire ne demande qu'à fonctionner.

Question : *Le nucléaire est-il créateur d'emplois ?*

Ce qu'on vous dit : Oui une centrale nucléaire provoque la création de plus de 3 000 emplois.

Ce qu'on ne vous dit pas : Ces emplois ne durent que le temps du chantier, soit quatre à cinq années. Le développement des énergies nouvelles et une politique cohérente d'économie d'énergie conduiraient à la création de 300 000 emplois.

Question : *Peut-on se passer du nucléaire ?*

Ce qu'on vous dit : Non, la croissance énergétique impose le doublement de la production d'électricité tous les dix ans. La dépendance nationale et l'épuisement des réserves pétrolières nous obligent à envisager rapidement l'abandon du pétrole.

Ce qu'on ne vous dit pas : La croissance énergétique n'est justifiée que par la croissance industrielle et la nécessité pour les entreprises capitalistes de trouver les nouvelles sources de bénéfices.

L'indépendance nationale ne trouve pas de solution dans le nucléaire, puisque la technologie est américaine et la plus grande partie du combustible vient du tiers-monde. Si le pétrole s'épuise, il n'en est pas de même du vent ou surtout du soleil. Plutôt que de doubler la consommation d'énergie tous les dix ans, un programme d'économies d'énergie basée sur le développement des énergies alternatives, loin de nous ramener à l'âge de la bougie éviterait les catastrophes irréversibles que le nucléaire nous promet à coup sûr.



NUCLEAIRE

ÇA NE PEUT ARRIVER Q' AUX AUTRES !

En 1970, les pouvoirs publics affirmaient qu'il était impossible qu'un super pétrolier s'échoue sur les côtes de BRETAGNE. Et, pourtant... !

En septembre 1978, les pouvoirs publics prouvaient qu'il était impossible qu'une panne d'électricité identique à celle de NEW YORK se produise en FRANCE. Et, pourtant... !

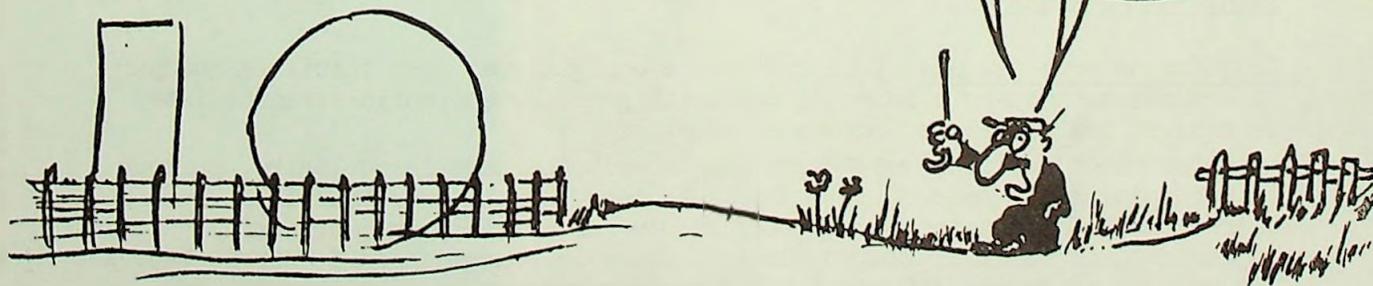
Aujourd'hui, les pouvoirs publics affirment qu'il est impossible qu'un accident comme celui du réacteur de Three Mile Island, se produise en FRANCE. Et pourtant les réacteurs français sont les memes que ceux des américains. Ce sont eux qui nous vendent les plans, ce sont leurs ordinateurs qui ont calculé les critères de sécurité. Une seule différence : le nombre d'habitants est plus élevé autour des centrales en FRANCE qu'aux ETATS UNIS (500 000 habitants dans un rayon de 20 kilomètres autour de PELLERIN, 350 000 à CATTENOM et NOGENT est à 80 kilomètres de PARIS).

Il est regrettable qu'il faille des accidents graves pour qu'on s'aperçoive à droite comme à gauche que ceux qui combattent depuis longtemps le nucléaire ne sont pas aussi irresponsables qu'on a bien voulu le faire croire. Aujourd'hui les faits tranchent et remettent chacun à sa place. Ce sont les choix technologiques et la politique de croissance qu'ils impliquent qui doivent être reconsidérés.

Face aux événements actuels, le P.S.U. propose la tenue d'Etats Généraux du nucléaire avec la participation de tous ceux qui refusent la politique énergétique du pouvoir et l'organisation d'une marche nationale de protestation durant l'été.

En outre il rappelle qu'un bon moyen de s'opposer dès maintenant à la politique nucléaire du gouvernement consiste à pratiquer à grande échelle la grève du zèle des factures E.D.F. (refus du prélèvement automatique et paiement en plusieurs chèques à des dates différentes).

EN FRANCE,
LE NUCLEAIRE, C'EST
PEUT-ÊTRE PAS DANGEREUX...



PRENEZ CONTACT AVEC LE P.S.U., 9 RUE BORROMÉE 75015 . TEL: 566 45 37